

RELIGI  SCOPE

www.religion.info

**L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS DES DERNIERS JOURS
ET SES TEMPLES**

**Regard sur leur présence
en Europe et au Danemark**

Sophie-Hélène TRIGEAUD

Doctorante de l'EHESS (Paris)

Études et analyses N° 3 Août 2004

URL : http://religion.info/french/articles/article_79.shtml

© 2004 Sophie-Hélène Trigeaud

Le 23 mai 2004, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹ ouvrait un "temple" à Copenhague, Danemark. Ce type de lieux de cultes, habituellement fermés au public, entoure d'un certain secret les rites qui s'y déroulent. Avant leur inauguration, ils ouvrent pourtant leurs portes pour dévoiler les formes et symboles d'une architecture particulière. Nous avons profité du moment clef de ces "journées portes-ouvertes"² pour mieux comprendre ce que sont les temples mormons et ce qui tient à leur implantation en Europe et au Danemark.

I. Remarques sur les temples et sur leur implantation en Europe

1. « *Helliget herren – Herren hus*³ ». De la sacralisation de l'espace



Le nouveau temple de Copenhague, pendant les journées portes-ouvertes. Sur le frontispice, l'inscription « Helliget herren - Herren hus ». Notre photo, Copenhague, le 12.05.04.

Qu'est-ce qu'un temple pour les Mormons ? Une "maison du Seigneur", "consacré[e] pour le Seigneur" : le lieu le plus sacré dans l'É.S.D.J. Ne peuvent y pénétrer que les membres confirmés depuis au moins un an et "certifiés

¹ Mieux connue sous l'appellation "mormonisme", l'É.S.D.J. (notre abréviation) préfère aujourd'hui que ceux qu'elle regroupe se considèrent comme des "membres" de l'Église du "Christ" ou comme des "Saints des Derniers Jours".

² Nous traduirons les termes anglais, *open houses*, et danois, *åbent hus*, par "journées portes-ouvertes".

³ Inscription frontale du temple danois. Littéralement : « Consacré pour le Seigneur Maison du Seigneur ». Traduction d'après témoignage des personnes rencontrées sur le terrain.

dignes” par leur évêque. Les rites les plus importants aux yeux des membres⁴ ne peuvent être célébrés que dans son enceinte : en dehors de cet espace dit “sacré”, nulle “autorité” ne leur serait reconnue. Or cette sacralisation a pour conséquence d’introduire une autre frontière, symbolique celle-là, celle du “secret”.

Il existe cependant une catégorie de lieux de culte, dans l’É.S.D.J., qui n’est pas dotée des mêmes attributs symboliques : les “chapelles”, où se réunissent les “paroisses” pour les réunions du dimanche (jour pendant lequel les temples gardent leurs portes closes), ne sont pas distinguées par le même degré de sacralité. On peut d’ailleurs remarquer que le nom anglophone de ces dernières semble dépourvu de toute connotation religieuse : il ne s’agit apparemment que de « *meeting houses*⁵ », de lieux de rencontre... Pourtant, les baptêmes, la commémoration de la Sainte-Cène⁶ et de nombreux rites s’y opèrent. Ils sont en réalité divisés en deux parties : la “chapelle” proprement dite, considérée comme un lieu sacré, et le reste du bâtiment, qui peut abriter toutes les activités profanes relatives au fonctionnement de la paroisse. Mais à la différence du temple, la sacralisation de l’espace n’implique ici ni la fermeture ni le secret. Non seulement les chapelles demeurent ouvertes à tous, mais elles accueillent souvent les activités prosélytes : les visiteurs extérieurs y sont régulièrement invités à des concerts, des expositions, des journées portes-ouvertes (comme celle qu’organise annuellement la “société généalogique”) et des conférences, ou à assister aux réunions du dimanche. On peut encore préciser que les membres sont fréquemment encouragés à y convier leur entourage et que, à l’occasion d’un discours public, aucun intervenant ne manque de remercier de leur présence ceux qui sont alors appelés “amis de l’Église”.

Sur quoi repose donc cette distinction entre temples et chapelles ? Plusieurs éléments explicatifs peuvent être suggérés.

On peut, premièrement, se tourner vers l’instant déterminant qui transforme le temple en un lieu fermé, car c’est à partir d’une cérémonie, la “dédicace⁷”, que l’entrée au temple devient limitée aux seuls “membres dignes”. Selon l’article d’une encyclopédie mormone consacré au terme anglais de “*dedication*”⁸, celui-

⁴ Par exemple les “mariages éternels” et le “baptême des morts” que nous évoquerons plus loin.

⁵ Les anglophones parlent de “*meetinghouses*” alors que les francophones retiennent le terme de “chapelle”, qui ne vise en réalité que partie religieuse *stricto sensu* du bâtiment.

⁶ Consistant en un partage de l’eau et du pain, l’alcool étant interdit aux Mormons.

⁷ La littérature mormone francophone utilise souvent le terme de “consécration” pour traduire le mot anglophone “*dedication*”, mais il nous a semblé préférable de conserver celui de “dédicace” qui permet de mieux exprimer le sens du mot d’origine que nous allons ici développer.

⁸ T. Callister, « Dedications », in Ludlow Daniel (D.), *Encyclopedia of Mormonism – The History, Scripture, Doctrine and Procedure of the Church of Jesus Christ of Later Day Saints*. New York, Mc

ci ne peut résumer l'idée d'une simple "consécration", parce qu'il implique également l'idée de « "mettre à part" quelque chose pour un but spécifique dans la construction du royaume de Dieu »⁹. On peut encore comprendre que ce rite répond, pour les Mormons, aux références bibliques des « sacrifices de la fête de la dédicace » (*Bible*, 1 R 8 62-66), de la « Dédicace » du Temple de Salomon (*Bible*, 1 Ch 7) et de la « Purification du temple et dédicace » par Judas sur le Mont Sion (*Bible*, 1 M 4 59) nous verrons d'ailleurs plus loin que les renvois à la Bible en général et à la construction d'une nouvelle "Sion" traduisent des représentations qui jouent une importance capitale dans l'argumentation fondant la construction des temples. On pourrait donc penser que le passage à travers ce rite marque la spécificité du temple. Mais il ne s'agit pas de la seule raison puisque, comme l'article de T. Callister¹⁰ l'explique, la "dédicace" concerne beaucoup d'autres lieux dont les chapelles, et vise des pays et des régions (pour l'œuvre missionnaire, comme ce fut le cas pour la Scandinavie en 1903¹¹) ou les maisons des Mormons ; et pas seulement des lieux quand on pense à l'huile utilisée dans certains rites de "bénédictions". Elle délimite pour ainsi dire tous les lieux, *lato sensu*, de la sacralité.

Deuxièmement, la référence à l'Ancien Testament est un autre aspect de la spécificité des temples. Il est vrai que la revendication d'une continuité entre l'époque biblique, l'Église primitive et l'É.S.D.J. est chose courante dans le mormonisme : d'où la croyance en un prophète dirigeant l'Église mormone (« comme dans l'ancien monde », disent par exemple les Mormons) ; d'où également la reconnaissance de douze apôtres aux côtés de ce prophète. Mais les membres justifient aussi la construction de leurs temples par la nécessité d'une correspondance, moderne et actualisée, avec le temple de Salomon décrit dans la *Bible*. Nous avons pu en particulier le constater à deux occasions manifestes : lors de la vision du film introduisant la visite du temple de Copenhague, et en visitant une "exposition" sur « l'Ancien Testament » organisée par un "Institut de Religion" de l'É.S.D.J. dans la région de Bordeaux.

Aujourd'hui enfin, à l'intérieur des temples mormons eux-mêmes, certains symboles se révèlent être des références bibliques explicites : l'exemple le plus frappant est certainement celui des douze bœufs, figures selon les Mormons des douze tribus d'Israël, qui soutiennent les fonts baptismaux destinés au

Millan international, 1992. [4 vol. La plupart des auteurs sont des professeurs de la BYU, la principale université de l'É.S.D.J.], p. 367.

⁹ Ibid. p. 367.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Cf. J. Langeland, « Scandinavia – The Church in », in Ludlow Daniel (D.), *Encyclopedia of Mormonism – The History, Scripture, Doctrine and Procedure of the Church of Jesus Christ of Later Day Saints*. New York, Mc Millan international, 1992, p. 1263.

“baptême des morts” (cf. « La Mer de bronze », *Bible*, 1 R 7 23-26). Or, selon le modèle hébraïque ici mis en avant, le temple se distingue du lieu de prière collectif de la chapelle par un statut spécial de lieu clos : on pourrait presque dire que l’espace réservé aux “membres dignes” aurait pour vocation de se substituer, par analogie du moins, au « saint des saints » autrefois réservé au « grand prêtre » (voir *Bible*, Lv 16 et He 9 6-14).

Troisièmement, dans un article consacré aux « secret dans le mormonisme »¹², J.-F. Mayer propose une autre interprétation, en portant son attention sur la progression initiatique instaurée par l’enchaînement des rites du temple, et sur un rite secret en particulier, l’“*endowment*” (ou “dotation”), à travers lequel on peut discerner les traces d’une certaine influence maçonnique. Or, d’après ce que nous avons pu comprendre en rencontrant les membres, la dotation est l’un des rites les plus important à leurs yeux. En effet, il ne suffit pas d’être “certifié digne” pour participer aux activités du temple, une fois l’autorisation d’entrée obtenue : il faut aussi avoir été doté, c’est-à-dire être passé par la première cérémonie du temple initiant à toutes les autres (aux autres “ordonnances” diront les Mormons). À ce titre effectivement, les temples contrastent enfin avec les chapelles en n’ouvrant leurs portes qu’à ces membres initiés ou à ceux venus justement recevoir leur “dotation”. Et comme le souligne J.-F. Mayer, cette distinction en induit une autre en « donn[ant] aux mormons le sentiment d’être “un peuple à part [*peculiar people*]” [...] »¹³.

2. Les temples en Europe

À l’heure actuelle, 119 temples mormons sont ouverts à travers le monde. Et puisque l’É.S.D.J. fut fondée à Fayette, dans l’État de New York (en 1830¹⁴), et que, depuis le milieu du XIX^e siècle, l’État d’Utah en est pour ainsi dire le lieu de résidence principale, l’on ne s’étonnera pas que la majorité de ses temples se trouvent aux États-Unis (dont 11 en Utah). Au demeurant, à partir des années 1950, les Mormons en ont établi certains sur le sol européen.

¹² Mayer (J.-F.), « Du Secret dans le mormonisme », *Politica Hermetica*, 5 (« Secret, initiations et sociétés modernes »), 1991, pp. 14-30.

¹³ Ibid. p.27.

¹⁴ Voir à ce sujet, et sur l’histoire des premiers temps du mormonisme : *Notre patrimoine – Brève histoire de l’Église de Jésus Christ des saints des derniers jours*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1996. (tr. fr. de : *Our Heritage : A Brief History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1996, p. 14). Nous citerons par la suite cet ouvrage par l’abréviation *NP*.

Temples ouverts en Europe ¹⁵	Date de la dédicace
Berne, Suisse	11 septembre 1955
Londres, Grande Bretagne	7 septembre 1958
Freiberg, Allemagne	29 juin 1985
Stockholm, Suède	2 juillet 1985
Frankfurt, Allemagne	28 août 1987
Preston, Grande Bretagne	7 juin 1998
Madrid, Espagne	19 mars 1999
La Haye, Pays-Bas	8 sept 2002
Copenhague, Danemark	23 mai 2004
Temples annoncés en Europe	Date de l'annonce
Helsinki, Finlande	2 avril 2000
Kiev, Ukraine	20 juillet 1998

Si l'É.S.D.J. existe ainsi depuis 1830 et que les premiers temples européens datent seulement des années 1950¹⁶, l'on pourrait penser que l'implantation du mormonisme en Europe fut tardive. Ce n'est pourtant pas le cas puisque des missionnaires mormons ont été envoyés vers ce continent depuis les débuts de l'Église mormone : vers l'Angleterre depuis 1837 et vers la Scandinavie depuis 1849¹⁷. Des baptêmes et des réunions du dimanche y ont donc eu lieu dès les premiers temps du mormonisme, mais les rites du temple durèrent, pour leur part, être accomplis aux États-Unis d'Amérique jusque dans les années vingt. Pourquoi donc cette contradiction entre l'expansion de la politique prosélyte en Europe et cette absence prolongée des lieux considérés comme les plus sacrés ? C'est peut-être dans l'évolution de l'une des principales représentations mormones du monde et du temps que réside la réponse.

Jusqu'au début du XX^e siècle, en effet, les Mormons avaient pour objectif de rassembler les nouveaux convertis en Utah en vue de constituer ce qu'ils appelaient une « Sion des derniers Jours ». Le lieu répondant au nom de Sion correspondait pour les Mormons à une *cité idéale* , voire à une « nouvelle Jérusalem¹⁸ ». Celle-ci devant, dans les « derniers jours », reproduire l'image d'une plus ancienne cité évoquée en ce sens par les *Doctrine et Alliances* , l'un

¹⁵ Sources : <http://www.lds.org/temples/chronological/0,11206,1900-1,00.html> (site officiel de l'É.S.D.J., consulté le 06.07.2004).

¹⁶ Le premier temple mormon fut construit à Kirtland (Ohio, É.U.A.) de 1832 à 1836. Il a été dédicacé le 17 mars 1836 par le fondateur du mormonisme, Joseph Smith [cf.*NP.* pp 33-34].

¹⁷ Voir *NP.*, p. 32 et 84.

¹⁸ Expression tirée du *G.É. : Le Guide des Écritures*, in *Le Livre de Mormon*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah, USA, 1998. (1^{ère} ed. 1830) [il s'agit de 215 pages, à la suite des 653 du *Livre de Mormon*] Art. « SION. Voir aussi Hénoc ; Nouvelle Jérusalem », p. 197.

des textes canoniques principaux des Mormons¹⁹. Or, la croyance en la reconstruction nécessaire de ce symbole conduisit les membres de l'É.S.D.J. à élaborer plusieurs tentatives de mise en œuvre : tout d'abord un "rassemblement" en Ohio (en 1831)²⁰ ; puis l'"organisation" d'un "camp de Sion" à New Portage (Ohio, 1834) qui incita les membres à s'installer plutôt dans le Comté de Clay (Missouri) et dans celui de Jackson (à Independence, Missouri)²¹ ; et, enfin, l'installation au bord du Lac Salé (Utah, 1847)²².

Au cours de cette dernière vague de migration, les missionnaires prirent une part active en conviant à cette réunion tous les nouveaux convertis, y compris ceux du vieux continent. Et cela fut particulièrement vrai pour les Scandinaves. De 1850 à 1950 en effet, 27 000 d'entre eux quittèrent leurs pays pour gagner l'Utah²³ et, sur ceux-là, 14 000 étaient Danois²⁴. Ces chiffres, concernant la seule Scandinavie, sont d'ailleurs révélateurs d'un mouvement massif au point que, devant son développement, il fut bientôt question pour l'Église mormone d'une autre stratégie. L'un des "prophètes" alors reconnu par les Mormons déclara aussi en 1911 qu'une "révélation" l'avait averti qu'il fallait plutôt voir Sion d'une manière métaphorique et qu'il fallait donc l'ériger symboliquement sur tous les lieux de vie qui étaient déjà ceux des nouveaux membres, au moment de leur conversion²⁵. Or, la première évocation d'un projet de construction de temple en Europe date à peu près de la même période : elle eut lieu lors d'un discours du même dirigeant à Berne en 1906²⁶. La Suisse fut en effet le premier pays du vieux continent à avoir son propre temple. Selon divers témoignages, il semble

¹⁹ Cf. *Doctrine et Alliances*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah, USA. *D&A* 38:4.

²⁰ Cf. *N.P.*, pp. 16-19.

²¹ Cf. *N.P.* pp. 27-29 et pp.37-44.

²² Cf. *N.P.*, pp. 69-93 et p. 75.

²³ Voir J. Langeland, « Scandinavia, The Church in ». Op. cit.. L'auteur précise également que les registres de compte des immigrants ne tinrent pas compte des enfants de moins de huit ans et que « l'Église en Amérique de l'Ouest se trouva considérablement agrandie du fait de ces immigrants » (n.t.), p. 1263.

²⁴ D'après le site d'information de l'É.S.D.J. : [Newsroom.lds.org](http://www.lds.org/newsroom/ciya/0,15253,3880-1,00.html), qui ajoute encore que 26 000 Danois se convertirent au mormonisme entre 1852 et 1920 [<http://www.lds.org/newsroom/ciya/0,15253,3880-1,00.html>, consulté le 7.06.04].

²⁵ Cf. *NP* : « A partir du début des années 1900, les dirigeants de l'Église encouragèrent les saints à rester chez eux plutôt qu'à se rassembler en Utah », p. 107. Voir également les déclarations de Joseph F. Smith rapportées dans le même passage : « Il est désirable que notre peuple reste dans ses pays d'origine et crée des assemblées de caractère permanent pour aider au prosélytisme [notes de l'ouvrage : J. R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, 6 vol. (1965-75), 4:222] » (*NP* p. 107).

²⁶ *Ibid.* p. 106.

que les deux guerres mondiales et la collecte des fonds nécessaires au financement de l'opération ait quelque peu retardé l'exécution du projet, car le temple de Berne ne fut ouvert que le 11 septembre 1955. Les pays scandinaves durent attendre les années 1980 avec l'ouverture de celui de Suède (Stockholm, 2 juillet 1985).

3. Politique actuelle de construction des temples

Que dire maintenant de la politique actuelle de l'É.S.D.J. en matière de construction de temples ces dernières années ?

Temples ouverts en 2003-04 ²⁷	Date de la dédicace
Brisbane, Australie	15 juin 2003
Redlands, Californie	14 septembre 2003
Accra, Ghana	11 janvier 2004
Copenhague, Danemark	23 mai 2004
New York, Manhattan, USA	13 juin 2004

Depuis le début 2004, cinq temples ont été “dédiacés”, ce qui ne témoigne pas, à première vue, d'une période de construction particulièrement intensive en comparaison d'autres années : 19 temples furent par exemple ouverts entre 1983 et 1986, il y en eut 14 en 1999, et un nombre record fut peut-être atteint en l'an 2000 avec la dédicace de 33 bâtiments.

Mais la considération d'un autre paramètre, à savoir la dernière “présidence” de l'Église mormone, peut nous éclairer autrement sur ses intentions concernant l'édification de nouveaux temples. La page web d'un site officiel mormon consacrée aux temples souligne à ce propos que leur nombre a plus que doublé (en passant de 50 à 119) durant la présidence de Gordon B. Hinckley, le “prophète” actuel de l'É.S.D.J. (président depuis 1997)²⁸. Cela est surtout vrai pour les cinq dernières années et dément notre première impression d'après laquelle l'époque actuelle ne serait pas particulièrement vouée à la multiplication des temples.

Cependant, l'accent ne semble pas être plus spécifiquement porté sur l'Europe aujourd'hui ; et, si l'on considère la localisation des récentes dédicaces, il apparaît plutôt qu'une dissémination à travers le monde soit en cours : on voit désormais des temples nouvellement ouverts ou annoncés en Amérique Latine, en Europe de l'Est, en Alaska, en Afrique (au Ghana) et en Australie, ce qui

²⁷ Sources : <http://www.lds.org/temples/chronological/0,11206,1900-1,00.html> (site officiel de l'É.S.D.J., consulté le 06.07.2004).

²⁸ Cf. <http://www.lds.org/newsroom/extra/0,15505,3881-1---66832,00.html> (consulté le 07.07.04).

diffère fortement de la politique dix-neuviémiste focalisée sur une terre promise américaine. Autre témoignage peut-être de ce renversement de situation : l'allusion de G. B. Hinckley comparant le temple de Manhattan qu'il s'apprêtait à dédicacer à une « Sion dans Babylone »²⁹.

II. Un cas concret : l'ouverture du temple de Copenhague

Présente au Danemark depuis 1850, l'É.S.D.J. y compte aujourd'hui près de 4 500 membres³⁰ (sachant que le pays avait 5 349 212 habitants au 1.01.2001, dont 1 806 667 à Copenhague³¹). Mais les Danois ne bénéficient de leur propre temple que depuis le 23 mai 2004. Auparavant, ils devaient se rendre dans d'autres sites européens, et plus particulièrement à celui de Stockholm (Suède). À nouveau, l'établissement tardif des structures institutionnelles et culturelles sur le sol danois ne doit pas faire oublier l'importance capitale de ce pays pour le développement du mormonisme : si la « mission danoise » fut fondée en 1920 et si le premier « pieu » (soit l'équivalent d'un diocèse) date seulement de 1973, nous avons déjà indiqué que 26 000 Danois s'étaient convertis avant les années 1920. Aujourd'hui encore, J. Langeland insiste sur ce point en déclarant qu'« en 1950, une étude montra qu'à peu près 45 % des membres étaient au moins en partie d'origine scandinave »³². L'auteur précise aussi que le premier *Livre de Mormon*³³ traduit en une langue étrangère le fut en danois (en 1851, ce qui est relativement tôt sachant que la première parution anglophone date de 1830), et qu'il en fut de même pour les principaux cantiques mormons³⁴.

²⁹ Voir les propos de G.B. Hinckley rapportés par le *Salt Lake Tribune* : « As I walked through this magnificent building created within an old building, I said to myself, 'This is Zion in Babylon' » [Peggy Fletcher Stack, « Faithful LDS join in temple dedication », *The Salt Lake Tribune (UT)*, 14 juin 2004]. Pour rendre plus explicite, s'il le faut, la référence à Babylone, on peut reproduire la définition du concept donnée par le *G. É.* : « Babel, Babylone : Ville de Babylone [...] Le Seigneur confondit les langues à l'époque où le peuple construisait la tour de Babel. [...] Elle devint une ville perverse et symbolise depuis la méchanceté du monde. » (p. 17).

³⁰ Source : [Newsroom.lds.org](http://www.lds.org/newsroom/ciya/info/0,15251,3964-1-42,00.html) [http://www.lds.org/newsroom/ciya/info/0,15251,3964-1-42,00.html], (site officiel de l'É.S.D.J., consulté le 10.06.04).

³¹ Source : Ambassade Royale du Danemark. Voir la page sur l'Internet : http://www.amb_danemark.fr/vie_danemark/infos_generales/introduction.htm (consulté le 12.07.2004).

³² J. Langeland, « Scandinavia The Church in », op. cit., p. 1263.

³³ Principal livre canonique reconnu avec la *Bible* dans l'É.S.D.J., les deux autres ouvrages du triptyque mormon étant *La Perle de grand prix* et les *Doctrines et alliances*. Cf. *Le Livre de Mormon*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah, USA, 1998. (1^{ère} ed. 1830).

³⁴ J. Langeland, « Scandinavia The Church in », op. cit., p. 1264.

1. Les « Journée portes ouvertes ». « Sens de la visite »



Annnonce d'accueil des tours de visites,
placée à une cinquantaine de mètre du temple.
N. p., Copenhague 13.05.2004.

À Copenhague, comme ce fut le cas plus récemment encore à Manhattan³⁵, l'É.S.D.J. n'a pas choisi d'édifier une nouvelle construction. Peut-être cela dénote-il d'ailleurs une nouvelle politique architecturale : faire du neuf avec du vieux et, pourquoi pas, du plus secret avec du moins sacré. Dans le cas danois, le nouveau temple a été ainsi conçu à partir de la restauration et de l'adaptation d'une chapelle datant des années 1930. Les habitants des environs étaient donc accoutumés depuis fort longtemps à l'aspect extérieur du monument, du moins à un détail près : la statue de l'Ange Moroni³⁶, qui caractérise traditionnellement tous les temples mormons, ayant été ajoutée.



Moroni. N. p., Copenhague, 12.05.2004.

³⁵ Cf. G.B. Hinckley lors de la dédicace du 13 juin 2004 : « As I walked through this magnificent building created within an old building [...] » *The Salt Lake Tribune* (UT), op. cit..

³⁶ Ce personnage correspond, dans la tradition mormone, à un ange qui aurait révélé à Joseph Smith l'existence du *Livre de Mormon*. Sa figure domine aujourd'hui tous les temples mormons : tourné vers l'Est et sonnant de la trompette, il symbolise l'annonce du message christique.

Pour l'occasion, l'É.S.D.J. a fortement marqué l'événement au moyen d'une campagne publicitaire utilisant les médias danois (quotidiens, radio et TV) et la distribution de brochures, de tracts d'information, et d'invitations aux "*Åbent Hus*" ou "portes-ouvertes". Au cours d'une période de trois semaines environ, des "tours" du temple étaient proposés aux visiteurs extérieurs, de 10h00 à 21h00. Mais en quoi cela consistait-il exactement ?

Au niveau de l'organisation d'abord, 85 membres, volontaires et bénévoles, se sont chacun engagés pour une durée de sept jours en tant que "guides du temple". La plupart étaient bien sûr Danois, mais, nous avons également rencontré parmi eux des Suédois et des Allemands. À ceux-ci, s'ajoutaient encore les "coordinateurs" (munis de talkie-walkies et de carnets visant à réguler la rotation des tours de visites) et les "missionnaires" dont nous exposerons la tâche un peu plus loin.

Il semble que les Danois comme leurs proches voisins Suédois de Malmö furent relativement nombreux à avoir alors visité le temple. Par exemple, chaque groupe de visiteurs comptait environ 35 personnes ; à certains moments de la journée, nous pouvions en dénombrer au moins six simultanément (en particulier le mercredi, où, traditionnellement, la plupart des musées de Copenhague sont gratuits). Quant au type des personnes concernées, il s'agissait de scolaires, de voisins, de curieux venus individuellement ou en famille, mais, très peu étaient mormons (ceux-là attendant plutôt de pouvoir entrer dans le temple dédié). D'après les chiffres fournis par l'É.S.D.J. au Danemark enfin, il serait question de 25 512 visiteurs en deux semaines et demi³⁷.

Trois étapes résument ensuite la découverte du temple : l'accueil des visiteurs et un film introductif d'une quinzaine de minutes ; la visite proprement dite et un "cocktail" à la sortie en présence de missionnaires.

L'accueil se fait tout d'abord à la "*meeting-house*", située juste derrière le temple³⁸. Là, les "guides du temple" forment les groupes de visiteurs en fonction des arrivées et de leur langue (danoise, suédoise ou anglaise)³⁹. Après avoir souhaité la bienvenue et spécifié que tout appareil photo ou téléphone portable et sac encombrant devait être laissé à la consigne avec les coordonnées

³⁷ Chiffres totalisant l'ensemble des visiteurs durant l'intégralité de la session portes-ouvertes du 26 avril au 15 mai. Sources : <http://www.mormon.dk> (le 31.05.2004). D'après l'une de nos correspondantes mormones au Danemark, ce chiffre serait important en comparaison de celui établi pour l'ouverture du temple de Manhattan qui aurait reçu en réalité 53 000 visiteurs en un mois.

³⁸ Elle aussi est neuve, vu que le temple occupe maintenant l'ancien emplacement.

³⁹ Les personnes handicapées, âgées ou déficientes étaient spécialement prises en charge : la chapelle comme le temple étant équipés d'ascenseurs et des fauteuils roulants ayant été prévus en cas de nécessité.

de son propriétaire, ils conduisent les visiteurs dans une salle où est projeté un film comprenant un historique et une présentation des temples mormons (avec des photos d'autres sites dans le monde) mais surtout l'*interview* de membres, d'"autorités" et du "prophète" de l'É.S.D.J. justifiant l'intérêt de ces constructions et des rites qu'elles abritent. Puis les guides fournissent des recommandations encadrant la visite (interdiction de toucher, silence, etc.) et divisent l'assistance en deux sous-groupes⁴⁰.



La chapelle de Copenhague (Frederiksberg).
N.p., 12.05.04

Les groupes sont dirigés vers le temple où ils traversent différentes salles :

- une sorte de *guichet*, à l'entrée, où un "certificat de dignité" sera demandé aux membres qui voudront pénétrer dans le temple après sa dédicace ;
- une salle d'*accueil* et de repos (v. première photo de la série qui suit, pièce arrangée dans un style « années trente » du fait de la construction d'origine) ;
- un *vestiaire* équipé de coffres où les "membres" laisseront leurs vêtements profanes pour revêtir ceux, blancs et simples, dévolus aux rites du temple ;
- la *salle de la mariée*, où celle-ci se préparera en compagnie de sa mère au "mariage éternel" (v. deuxième photo) ;
- les fonts baptismaux, placés en sous-sol pour accuser la signification de la mort et de la renaissance symbolique, destinés au *baptême des morts*⁴¹ (v. troisième photo) ;

⁴⁰ Chaque groupe sera pris en charge par deux guides, mais sur tout le chemin, d'autres personnes sont régulièrement postées pour l'indication et l'encadrement du déroulement des visites.

⁴¹ Rite par lequel les membres peuvent recevoir le baptême par procuration pour leur ascendance. Cette pratique est d'ailleurs plus connue à travers sa phase préparatoire de recherche des noms, par la généalogie. Le but de cette opération semble être surtout de *racheter* l'âme de ceux qui, plongés dans l'"apostasie", n'ont pas eu accès au baptême de leur vivant. D'après des témoignages que nous avons pu recueillir, il semblerait que la cérémonie prévoit

- une série de *deux salles d’ordonnances*⁴² suivies de la *salle céleste*, sur laquelle nous reviendrons un peu plus loin (pour la salle céleste, v. quatrième photo)⁴³ ;
- la *salle des scellements* où se font les “mariages éternels” et les “scellements⁴⁴” des membres d’une même famille (un jeu de deux miroirs se faisant face et créant une infinité de reflets y symbolise l’éternité. V. cinquième photo).



L’intérieur du temple. Photos du site officiel de l’É.S.D.J au Danemark⁴⁵
 (la prise de photo étant interdite à tous les visiteurs à l’intérieur de l’édifice)
 © 2004 Jesu Kristi Kirke af Dages Hellige (Danmark) Alle rettigheder forbeholdt
 [© 2004 Intellectual Reserve, Inc. All rights reserved]

La visite se termine enfin sous une tente dressée à proximité du temple. Des rafraîchissements y attendent les visiteurs. C’est à ce moment qu’interviennent les missionnaires⁴⁶ qui distribuent de petits cartons visant à recueillir les

une demande adressée au défunt et visant à lui donner la possibilité d’accepter ou de refuser le baptême dans l’autre monde.

⁴² Le terme d’“ordonnances” répond à peu de choses près au terme de rite. Dans le cas présent, les salles ainsi définies sont des lieux où les individus acquièrent rituellement des connaissances spécifiques. Voir au sujet de ces lieux les art. précit. supra de J-F. Mayer.

⁴³ Le passage d’une salle à l’autre est accentué par l’augmentation progressive de la *luminosité*, ainsi que par une *ascension* à travers un escalier en spirale entre les niveaux (sixième photo de la série plus haut) et le sol d’un couloir légèrement incliné avant l’arrivée à la salle céleste. Le but poursuivi est de figurer la progression en spiritualité et en connaissance.

⁴⁴ Étude en cours sur cette question.

⁴⁵ Voir : <http://www.mormon.dk/html/1/09/1,09,07,001.html> (consulté le 8.06.04)

⁴⁶ Personne ayant répondu à un “appel” de service en prosélytisme, enseignement ou travail humanitaire. Les jeunes missionnaires doivent être âgés d’au moins 19 ans pour les jeunes gens, et 21 ans pour les jeunes filles. Cet engagement, qui est alors “à plein temps”, dure deux

impressions de chacun. Le formulaire se divise en réalité en trois parties : l'une concerne l'identité et les coordonnées de l'individu, l'autre consigne ses commentaires sur la visite ; et la dernière consiste en plusieurs propositions, soit un *Livre de Mormon*, soit une première visite des missionnaires pour recevoir leurs "enseignements", soit une documentation sur l'É.S.D.J.. Ce faisant et en discutant informellement, les missionnaires procèdent à la prise de contact de nouvelles personnes auprès desquelles ils pourront conduire la série de "leçons missionnaires" habituelle à leur activité. D'après ceux et celles que nous avons rencontrés, le pourcentage de visiteurs acceptant cette dernière proposition reste assez faible, mais ceux qui demanderaient à obtenir le livre serait plus nombreux.

2. Du visible... du sacré et du secret

Apparemment, tout est donc visible dans le temple tant qu'il n'est pas sacralisé par la dédicace. De surcroît, l'É.S.D.J. tient à démontrer, au-delà d'une seule visibilité, une certaine ouverture à l'extériorité à travers son prosélytisme lui-même (certes, la démarche vise à intégrer l'altérité, mais celle-ci n'est pas totalement exclue). Où réside alors le secret du temple ? Quelles frontières séparent ceux qui le partagent du monde extérieur ?

La frontière des lieux s'impose naturellement la première, car elle disjoint à la fois l'intériorité spatiale de l'extériorité, et les personnes qui, tout en appartenant à une même communauté de croyances, sont "dignes" ou non d'accéder au secret.

Si l'on se tourne vers le mode de performance des rites, l'on s'aperçoit ensuite qu'il est justement mal connu. Il est vrai que des éléments significatifs et les buts poursuivis sont quelquefois rendus accessibles par des ex-Mormons. Mais les "membres-actifs" sont généralement réticents à les évoquer. En tout cas, il y a « des choses qu'ils ne peuvent pas (ou ne doivent pas, selon les différents témoignages) dire », et l'on peut ainsi concevoir que la seconde barrière hermétique demeure dans le discours.

Seulement ce tabou discursif est-il uniquement réservé aux relations avec le monde extérieur ? Quelques détails explicitement présentés lors de la visite du temple incitent à réfléchir sur le rôle du silence au sein du temple lui-même.

ans pour les premiers et 18 mois pour les secondes. Des missionnaires en couple peuvent également être "appelés" à remplir des fonctions particulières au sein de la mission (ex. : la "présidence de mission"). Ce sont soit des personnes ayant interrompu leurs activités professionnelles à cet effet, soit, comme c'est le cas le plus souvent, des retraités. À noter aussi que les missionnaires sont rarement affectés dans leur service à leur propre pays, mais que le principe de la mission implique plutôt, à tous les égards, un éloignement maximal d'avec la vie ordinaire.

En considérant la succession des “salles d’ordonnances”, on observe que le point d’aboutissement des deux premières est l’entrée dans la “salle céleste” où l’individu est amené à se représenter le terme d’achèvement de son parcours initialique. Or, à cet endroit, le silence est de rigueur. Lors de la visite des portes-ouvertes, les visiteurs sont d’ailleurs prévenus avant d’y entrer qu’ils ne devront pas y dire un mot. Les guides spécifient également que les membres feront de même, lorsque le temple sera en service. La conclusion d’un secret pouvant être maintenu entre les initiés eux-mêmes serait un peu hâtive. Mais il n’en reste pas moins que le point culminant des révélations attendues par l’initié se tient dans le silence : on peut aussi constater le caractère personnel de leur contenu, et supposer leur incommunicabilité. De cette forme d’indicibilité émerge donc encore une zone de protection du secret.

L’évolution historique des rituels du temple joue enfin un rôle dans cette logique de séparation symbolique. On pourrait penser que l’écoulement du temps ait favorisé la divulgation du secret, ou du moins, l’abandon progressif des techniques visant à sa préservation. Or, dans le cas présent, il est possible que la politique mormone d’adaptation à la modernité ait induit le contraire en introduisant un autre type de silence dans le temple. Dans la “première salle d’ordonnance”, par exemple (v. photo qui suit), apparaît un écran destiné à la projection de films, mais se trouvent aussi des bornes (v. dans la partie supérieure de la photo, au centre, l’antenne en forme de boîtier disposé dans l’angle du plafond blanc) permettant de retransmettre le son par infra-rouge et dans la langue de chacun jusqu’au casque de l’initié. Les scènes jouées et les projections de films classiques sont ici remplacées par des moyens techniques plus récents qui ont finalement pour effet d’instaurer une nouvelle dimension silencieuse dans les lieux. On ne sait si cette conséquence est vraiment recherchée, mais, en tout cas, une atmosphère de confidentialité se dégage ainsi de la réception individuelle des messages.



La première “salle d’ordonnance”.

Photos du site officiel de l’É.S.D.J au Danemark⁴⁷

© 2003 Jesu Kristi Kirke af Dages Hellige (Danmark) Alle rettigheder forbeholdt
 [© 2004 Intellectual Reserve, Inc. All rights reserved]

⁴⁷ Voir : <http://www.mormon.dk/html/1/09/1,09,07,001.html> (consulté le 8.06.04)

En le visitant, un dernier détail atteste enfin fait que ce temple s'adresse d'une manière toute particulière aux Danois : dans la salle réservée au baptême des morts, l'une des deux fresques ornant les murs représente des Danois célèbres du passé (ainsi, entre autres, Andersen) appelés au baptême mormon par le Christ. Comme si un dualisme entre silence et prosélytisme - coexistence paradoxale du secret et de la transmission - voulait encore s'affirmer.

Sophie-Hélène Trigeaud
Doctorante de l'EHESS (Paris)

Nous tenons à remercier les membres de l'É.S.D.J. (Danois, mais pas seulement) qui nous ont accueillie à Copenhague et nous ont permis par leur accueil de découvrir leur nouveau temple.

Références :

- Callister (T.), « Dedications », in Ludlow Daniel (D.), *Encyclopedia of Mormonism – The History, Scripture, Doctrine and Procedure of the Church of Jesus Christ of Later Day Saints*. New York, McMillan International, 1992.
- *Doctrine et Alliances*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah, USA.
- Fletcher Stack (P.), « Faithful LDS join in temple dedication », *The Salt Lake Tribune (UT)*, 14 juin 2004.
- Hervieu-Léger (D.), *Les Identités religieuses en Europe*. Paris, La Découverte, 1996 (ed., avec G. Davie).
- Langeland (J.), « Scandinavia The Church in », in Ludlow Daniel (D.), *Encyclopedia of Mormonism – The History, Scripture, Doctrine and Procedure of the Church of Jesus Christ of Later Day Saints*. New York, McMillan International, 1992.
- *Le Guide des Écritures*, in *Le Livre de Mormon*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah, USA, 1998. (1^{ère} ed. 1830). Pp. 1-215, à la suite des 653 pages du *Livre de Mormon*.
- Ludlow Daniel (D.), *Encyclopedia of Mormonism – The History, Scripture, Doctrine and Procedure of the Church of Jesus Christ of Later Day Saints*. New York, Mc Millan international, 1992. [4 vol. La plupart des auteurs sont des professeurs de la BYU, la principale université de l'É.S.D.J.]
- Mayer (J-F.), « Du secret dans le mormonisme ». *Politica hermetica*, N°5, "Secret, initiations et sociétés modernes", 1991, pp. 14-30.
- Mayer (J-F.), « Le Temple de Nauvoo », *Religioscope*. 28 juin 2002 [http://www.religioscope.com/articles/2002/004_nauvoo.htm]
- *Notre patrimoine – Brève histoire de l'Église de Jésus Christ des saints des derniers jours*. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1996. (tr. fr. de : *Our Heritage : A Brief History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1996).
- Trigeaud (S-H.), « Éducation, religion et communauté Étude socio-anthropologique des pratiques et représentations des "Saints des Derniers Jours" ou Mormons ». Thèse en cours sous la direction du Prof. D. Hervieu-Léger, Ehess, Paris.

- Ambassade Royale du Danemark. V. la page sur l'Internet : http://www.amb_danemark.fr/vie_danemark/infos_generales/introduction.htm (consulté le 12.07.2004).
- Site officiel de l'É.S.D.J. au Danemark : <http://www.mormon.dk>
- Site d'information de l'É.S.D.J. : <http://www.lds.org/newsroom>
- Concernant l'historique de la construction des temples, v. la page du site général de l'É.S.D.J. : <http://www.lds.org/temples/chronological/0,11206,1900-1,00.html> (consulté le 06.07.2004).
- Page d'information sur le mormonisme au Danemark : <http://www.lds.org/newsroom/ciya/info/0,15251,3964-1-42,00.html>

© *Sophie-Hélène Trigeaud* 2004